

Eurométropole

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL

#39

JANVIER-FÉVRIER 2023

MOBILITÉS

LE RÉSEAU EXPRESS DONNE LA CADENCE





J.-F. Badias

4

ACTUALITÉS

Le Réseau express métropolitain européen facilite les mobilités → 4 / Le tri évolue avec le recyclage de tous les emballages en plastique → 5 / De nouvelles actions pour accompagner la mise en place de la Zone à faibles émissions → 6 / Le Schéma directeur d'assainissement se déploie à Plobsheim → 7

9

TERRITOIRES

Des actions culturelles pour créer du lien avec les nouveaux habitants → 9
Le secteur du Baggersee amené à évoluer → 10 / Une mairie du futur soumise à l'avis des habitants → 11
Des panneaux photovoltaïques sur les toits des écoles → 12 / L'Eurométropole signe des conventions partenariales avec les communes → 13



J. Dorkel

14

DOSSIER

Faciliter les déplacements dans l'arc ouest

Un budget de 10M€ est prévu pour répondre aux problèmes de circulation.



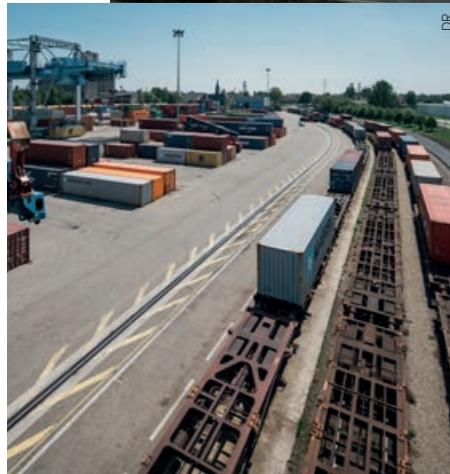
E. Cegarra

Directrice de la publication
Pia Imbs
Directrice de la communication
Anne Charron
Rédacteur en chef
Thomas Calinon
Rédactrice en chef adjointe
Stéphanie Peurière
Rédaction
Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin, avec Tony Perrette, Gilbert Reilhac
Photos
Jérôme Dorkel, avec Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Philippe Stirnweiss, Valentine Zeler
Photo de Une
Jean-François Badias
Traduction Arobase
Création maquette
Scoop communication / Ligne À Suivre
Mise en page
Ligne À Suivre, Pascal Koenig
Impression
Roto France
Tirage 263 000 ex.
Diffusion
Impact Média Pub
Dépôt Légal
4^e trimestre 2022
Issn: 2428-2340

19

INITIATIVES

La société citoyenne Brasseurs d'énergie lance son premier projet de centrale solaire → 19
Les collectivités et l'État aident le Port à moderniser une voie ferrée → 20
La start-up YSE livre des bouteilles consignées en camion électrique → 21



DR



J. Dorkel

22

DÉCOUVERTES

Avec le Lapin Sigma, des jeux « made in » Eurométropole → 22
Rhin vivant, une ode au fleuve → 23

Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
Pour s'abonner - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public. / **Version audio gratuite** - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - gaa.regionalsace@yahoo.fr

Garantir le droit à la mobilité, un objectif partagé



P. Bastien

Décarboner les mobilités constitue depuis plusieurs années déjà un impératif politique majeur: en 2023, cet objectif nous engage toutes et tous, nous impose d'agir collectivement à toutes les échelles et de manière toujours plus volontariste.

Pour se donner les moyens de cette ambition, l'Eurométropole de Strasbourg et la Région Grand Est ont décidé de dépasser leurs périmètres de compétences respectifs pour penser les mobilités quotidiennes à l'échelle du bassin de vie strasbourgeois, bas-rhinois et transfrontalier.

Un accord inédit entre les deux collectivités a permis à l'Eurométropole d'expérimenter une nouvelle méthode de planification et d'aménagement du territoire à la hauteur des attentes de nos habitants et des acteurs locaux.

Le Réseau express métropolitain européen (REME), une première en France, est un système de mobilité innovant et complet reposant sur trois piliers: un renforcement des dessertes ferroviaires périurbaines et régionales, le déploiement d'offres de cars express fiables et cadencées et une intermodalité facilitée pour rendre la combinaison la plus fluide et efficiente possible avec les transports en communs urbains et les modes actifs tels que le vélo et la marche.

Le REME permet à notre territoire de s'adapter aux enjeux de la mobilité d'aujourd'hui et de demain en organisant des alternatives crédibles à la voiture individuelle, dont les coûts d'usage sont voués à augmenter inexorablement et dont les impacts sanitaires et environnementaux doivent impérativement être réduits. Il s'inscrit dans cette révolution des mobilités que nous avons engagée depuis 2020 avec l'extension du tram, le développement du transport à la demande, un plan vélo inégalé, etc. L'objectif est bien de parvenir à une

solution de transport durable qui s'adapte aux besoins réels des habitants, qui soit accessible et intuitive, garante d'un droit à la mobilité pour toutes et tous.

Le REME, c'est un train à la demi-heure ou au quart d'heure, de 5h à 23h, week-end compris, ainsi qu'un service équivalent pour les secteurs dépourvus d'infrastructures ferroviaires grâce à la desserte des cars express.

Mit'm REME, brücht m'r sich nimm àn 's Àngebót àn ze bässe, 's Àngebót bässt sich jetzt àn d'Litt àn.

Depuis le 11 décembre dernier, le REME c'est déjà 800 trains supplémentaires par semaine, 1000 dès septembre prochain. En 2023, ce n'est plus à l'usager de s'adapter à l'offre de transport, c'est l'offre qui s'adapte à l'usager.

Bonne et heureuse année 2023! ●

Pia Imbs,
présidente de l'Eurométropole

Das Recht auf Mobilität garantieren - ein gemeinsames Ziel

Das Erreichen einer klimaneutralen Mobilität ist eine politische Notwendigkeit, die uns alle angeht. Sie erfordert ein gemeinsames Handeln auf allen Ebenen, und zwar auf proaktive und kohärente Weise. Das europäische S-Bahn-Angebot (REME) ist das Ergebnis einer einzigartigen Vereinbarung zwischen der Eurometropole Strasbourg und der Region Grand Est und eine adäquate Lösung für ein innovatives und umfassendes Mobilitätssystem, das auf drei Säulen beruht: Verstärkung des Bahnverkehrs, Einführung zuverlässiger und getakteter Expressbus-Angebote und erleichterte Intermodalität, um die Kombination von öffentlichem Nahverkehr mit aktiver Mobilität wie dem Radfahren so reibungslos und effizient wie möglich zu gestalten.

Mithilfe des REME kann unsere Region die Mobilitäts Herausforderungen von heute und morgen meistern. Es werden echte Alternativen zum Privatauto geschaffen, dessen Nutzung immer kostspieliger wird. Dabei ergänzt das REME die anderen Verkehrsmittel, die bereits in unserem Plan zur Revolutionierung der Mobilität verankert sind. Seit dem 11. Dezember ist das REME mit bereits 800 zusätzlichen Zügen pro Woche von 5.00 bis 23.00 Uhr, einschließlich der Wochenenden, Realität. Ab September 2023 werden es bis zu 1000 Züge sein! ●

Pia Imbs

Guaranteeing the right to mobility: a shared objective

Transport decarbonisation is a political imperative that concerns each and every one of us. We must act together, proactively and consistently, at every level.

Thanks to an unprecedented agreement between the Eurometropolis of Strasbourg and the Grand Est Region, REME, the European Metropolitan Express Network, responds to this need through an innovative, comprehensive transport system with a three-pillar approach: increased rail service, reliable, regular express coaches and a more convenient intermodal experience, to make the combination of urban public transport and active transport, such as cycling, as smooth and efficient as possible.

Thanks to REME, our local area will adapt to the current and future challenges of transport, by offering credible alternatives to cars (whose cost of use is rising steadily), together with the other modes of transport already listed on our transport revolution plan.

REME has already been a reality since 11 December, with 800 extra trains per week, from 5 am to 11 pm, including weekends, and up to 1,000 trains come September 2023! ●

Pia Imbs

Plus de trains pour améliorer le quotidien

L'Eurométropole de Strasbourg et la Région Grand Est ont lancé le 11 décembre le volet ferroviaire du Réseau express métropolitain européen.

Renforcement des dessertes ferroviaires périurbaines et régionales, déploiement d'offres de cars express fiables et cadencées, intermodalité facilitée entre les transports en commun urbains et les modes actifs, comme le vélo. Voilà les trois piliers du Réseau express métropolitain européen (REME), dont le premier saut d'offre a eu lieu le 11 décembre : 800 trains en plus par semaine de 5h à 23h, 95 gares concernées sur le réseau dont treize dans l'Eurométropole. « *Grandes fréquences, amplitude horaire élargie la semaine et le week-end... Ça change la donne!* », souligne Pia Imbs, la présidente de l'Eurométropole de Strasbourg, qui rappelle que « *décarboner les mobilités est un impératif* », car celles-ci génèrent actuellement 30% des émissions de gaz à effet de serre. « *C'est un premier pas et une avancée majeure pour le transport multimodal en France*, abonde Jean Rottner, le président de la Région Grand Est. *Nous maillons tout*

le territoire, bien au-delà de Strasbourg! » Présent lors de la présentation du REME à Paris, Clément Beaune, le ministre délégué chargé des Transports, insiste pour sa part sur « *le caractère exem-*

« Grandes fréquences, amplitude horaire élargie, la semaine et le week-end... Ça change la donne! »

Pia Imbs,
présidente de l'Eurométropole

plaire dans la logique partenariale que ce projet incarne » et salue « *l'avant-garde strasbourgeoise* ». En effet, « *ce projet est un point d'appui pour beaucoup d'agglomérations françaises, il montre que les RER métropolitains ne sont ni de la science-fiction, ni un slogan* », assure-t-il, en faisant

référence aux récentes annonces du président Emmanuel Macron sur le développement de ces réseaux dans les métropoles.

Élargir le financement

Lors du dernier conseil, les élus de l'Eurométropole ont approuvé une convention de financement entre la collectivité et la Région. « *Nous consacrerons pendant trois ans 7 millions d'euros par an au volet ferroviaire de ce REME*, précise Alain Jund, vice-président en charge des mobilités. *Il nous faudra parvenir à une montée en charge identique pour les cars interurbains, notamment sur l'axe ouest* (lire page 18). *Cela se fera dans le cadre d'un syndicat mixte qui sera lancé par la Région début 2023.* » Regroupant les communautés de communes bénéficiaires du REME, ce syndicat permettra d'en assurer le fonctionnement et le développement grâce à un élargissement des sources de financement. ●
Thomas Calinon



Treize gares de l'Eurométropole bénéficient du service élargi.



PRUDENCE AUX PASSAGES À NIVEAU

#Restonsvigilants. C'est le mot-dieu que déploie SNCF Réseau dans le cadre d'une campagne de sensibilisation aux risques liés aux passages à niveau. Dans l'agglomération de Strasbourg, l'augmentation du nombre des circulations des trains aura en effet une incidence sur le trafic routier. Les passages à niveau seront fermés plus souvent qu'auparavant : plus tôt le matin, plus tard le soir et davantage le week-end. Prudence, donc!



65% des emballages en plastique peuvent être recyclés.

J. Dorfel

Extension du domaine du tri

C'est la fin des interrogations perpétuelles pour savoir dans quelle poubelle jeter les emballages en plastique. Désormais, ils finiront tous au recyclage.

On estime à 441 kilos par personne et par an le poids des déchets ménagers, dont 27% sont aujourd'hui revalorisés. Un chiffre appelé à augmenter puisqu'à compter du 1^{er} janvier, le geste de tri sera plus simple. Tous les emballages et papiers, sans exception, sont désormais recyclables. Et iront donc dans la poubelle jaune ou le sac de tri. Concrètement, les pots de yaourts, les films et autres blisters, les barquettes en plastique et en aluminium rejoindront les flacons, bouteilles, papiers, cartons, briques et conserves. Au centre de tri de la société Altem, les travaux d'adaptation à cette nouvelle donne viennent de s'achever. « La marge de progrès est importante, rappelle Fabienne Baas, vice-présidente de l'Eurométropole. On attend 3 kg de déchets recyclés en plus par habitant et par an. Aujourd'hui, seuls 29% des emballages en plastique sont recyclés, alors que 65% peuvent l'être. » Dans le cadre de la loi anti-gaspillage pour une économie circulaire, l'objectif national vise 75% de recyclage des emballages

ménagers et même 100% des plastiques, ce qui rejoint l'objectif de l'Eurométropole de réduire de moitié le volume des poubelles bleues.

Réutiliser, c'est encore mieux

Cette extension des consignes de tri permet de faire baisser la part des déchets incinérés et elle contribue à alimenter les filières de l'industrie papetière (à hauteur de 66% des matières premières), de la sidérurgie (50%) ou encore du verre (58%). Cette nouvelle étape s'ajoute au déploiement en cours de la collecte et de la valorisation des biodéchets. « Mais la base, rappelle Fabienne Baas, c'est la réduction des déchets à la source. Recycler, c'est bien, mais réutiliser, c'est encore mieux. Et finalement, le meilleur déchet, c'est toujours celui que l'on ne produit pas. » ● Véronique Kolb

Plus d'infos
objectifz.strasbourg.eu

Un pacte solidaire pour la rénovation énergétique

Si le bâtiment est responsable de 46% des émissions de gaz à effet de serre, la rénovation énergétique de 8000 logements par an d'ici 2030, objectif fixé par le plan climat de l'Eurométropole, pourrait créer 1700 emplois nouveaux sur le territoire. Pour cela, il faut disposer des compétences requises dans les métiers du bâtiment. D'où la création du « Pôle territorial de coopération économique (PTCE) Stras Eco Renov ». Premier en France dédié à la rénovation énergétique du bâtiment, il bénéficie d'un accompagnement financier de 100 000 euros de la part de l'État. Le PTCE permettra de structurer l'offre de la rénovation énergétique et sera donc complémentaire à l'action de l'Agence du climat, qui incite les particuliers à rénover leurs logements énergivores. Au nombre des partenaires, la CCI et la Chambre de métiers, la Fédération du bâtiment, celles des artisans et des promoteurs immobiliers, l'Union régionale des sociétés coopératives, l'Ursiea, qui fédère des entreprises d'insertion, les bailleurs sociaux, le pôle Fibres-Énergivie ou encore le Campus des métiers. Ils travailleront sur des actions d'emploi et de développement des compétences, pour que les artisans et entreprises du bâtiment locales puissent recruter suffisamment de personnes qualifiées. ● G.R.

Contre la vacance des logements

Sous l'impulsion de l'Eurométropole de Strasbourg, neuf collectivités territoriales ont fondé le 14 novembre une association nationale, baptisée Agir contre le logement vacant. Présidée par Suzanne Brolly, vice-présidente de l'Eurométropole, cette structure se donne pour buts premiers de se positionner comme interlocuteur privilégié de l'État et de développer les moyens d'action des collectivités pour remettre sur le marché ces logements inoccupés. L'organisation en réseau permettra d'améliorer la connaissance du phénomène de la vacance, mais aussi de partager les initiatives.

Sport sur ordonnance, on accélère

Conseiller délégué à l'Eurométropole, en charge notamment du sport santé sur ordonnance, Alexandre Feltz est à l'initiative directe de ce dispositif lancé à Strasbourg en 2012. Aujourd'hui, il fait les comptes : « Plus de 3000 patients en ont bénéficié, et quelque 400 médecins généralistes le prescrivent régulièrement. » Raison de plus pour Strasbourg et l'Eurométropole de vouloir passer à la vitesse supérieure et d'impliquer un maximum de communes du territoire. Elles s'appuient pour cela sur la Maison sport santé de Strasbourg (MSS), qui gère également le dispositif Preccross destiné aux enfants obèses ou en surpoids.

Accompagnement des communes

La collectivité a voté pour 2022 une subvention de 60 000 euros pour permettre la poursuite des missions de la MSS (ingénierie, conseil, mise en lien des acteurs) auprès des communes, lesquelles peuvent notamment bénéficier d'un diagnostic et d'un accompagnement dans la mise en place du dispositif. Parmi les villes qui se sont engagées dans le processus en 2022, Schiltigheim, où l'adjoite en charge de la santé, Laurence Winterhalter, explique que la commune a démarché les médecins et qu'elle prend en charge une partie des coûts, en fonction du quotient familial. « Actuellement 30 personnes bénéficient du dispositif, mais la demande est en forte augmentation », précise l'élue. Exemple à suivre! ● P.S.

ZFE: faire connaître et mieux aider



« Aller vers. » C'est la mission que l'Eurométropole confie à Mobilex et VoisinMalin, selon l'expression de Françoise Schaetzel, vice-présidente en charge de la qualité de l'air. Alors que la Zone à faibles émissions-mobilité (ZFE-m) vient d'entrer dans une phase très concrète avec l'interdiction de circuler sur le territoire des véhicules Crit'Air 5 et sans vignette (3% du parc de véhicules), les deux associations sont chargées d'actions « de terrain, en pied d'immeubles », dans le but de toujours mieux informer sur la ZFE-m et ses dispositifs d'aides.

Ambassadeurs de mobilités

« La ZFE-m comporte une dimension sociale, il est important que nous puissions accompagner les ménages les plus modestes qui auront du mal à se tourner vers d'autres solutions de mobilité ou à acheter une nouvelle voiture », développe Françoise Schaetzel. Les « ambassadeurs de

mobilité » déployés par Mobilex et VoisinMalin inviteront les personnes concernées à prendre contact avec l'Agence du climat, porte d'entrée du dispositif d'accompagnement, qui propose diagnostic et conseils. Une action de sensibilisation des agents des mairies, des CCAS et de représentants d'associations du champ social a par ailleurs été engagée. Sur le plan du budget, la collectivité consacre 50 M€ aux aides pour les ménages. Le prochain conseil de l'Eurométropole, en février, devrait décider d'ajustements rendus nécessaires en raison d'une situation économique impactée par l'inflation. L'objectif est qu'une fois les aides (de l'État, de l'Eurométropole) déduites, le reste à charge soit diminué de 500 euros supplémentaires. ● Thomas Calinon

Plus d'infos

agenceduclimat-strasbourg.eu

Transition alimentaire et agricole

La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg ont signé la charte des territoires bio pilotes. Elles s'engagent ainsi à développer l'alimentation bio, à favoriser les nouvelles pratiques agricoles respectueuses du climat, ainsi que les installations et transmissions des fermes en bio. « En signant cette charte, indique Pia Imbs, nous affichons notre volonté d'accélérer la transition écologique sur le territoire métropolitain, en soutenant notamment le développement de l'agriculture biologique (...). Cette action s'inscrit également dans le partenariat conclu avec la Chambre d'agriculture d'Alsace et Bio Grand Est en faveur d'une transition alimentaire et agricole. » ●

Végétaliser sa copropriété

Dans le cadre de son plan Climat, l'Eurométropole en appelle aux copropriétaires qui souhaiteraient réaménager les espaces extérieurs communs en y intégrant davantage de végétal. L'objectif est d'augmenter le couvert végétal, de rafraîchir le territoire en été, de favoriser la biodiversité et de créer des espaces conviviaux. Il sera proposé aux candidats retenus un accompagnement technique pour faire émerger un projet et bien choisir les végétaux.

Pour candidater: contact@agenceduclimat-strasbourg.eu, avant le 15 février. ●

Protéger les cours d'eau

Un bassin enterré vient d'être achevé à Plobsheim, afin de recueillir les eaux usées et les eaux de pluie pour les rediriger vers la station d'épuration.

En 2012, l'Eurométropole s'est dotée d'un Schéma directeur d'assainissement (SDA) pour répondre à la directive cadre sur l'eau de l'Union européenne. L'objectif est de préserver et d'améliorer la qualité des cours d'eau et de lutter contre les inondations causées par le débordement des réseaux d'assainissement, qui peuvent être surchargés lors d'épisodes pluvieux. En effet, les déversoirs d'orage délestent alors les eaux vers le milieu naturel. Dans le cas de Plobsheim, cela menait vers le Dorfwasser, le Dorfgiessen, le Banaugiessen et le Petergiessen. Un bassin enterré de 2500 m³ a donc été construit dans la commune pour limiter les déversements rejetés dans ces cours d'eau. Actuellement raccordé à la station d'épuration de Plobsheim, celui-ci sera relié à terme à la future station d'épuration, en cours de projet, située à Illkirch-Graffenstaden.

Des chantiers d'envergure

Les seuils des déversoirs d'orage existants de la commune ont également

été rehaussés pour alimenter ce nouveau bassin et limiter les déversements directs dans les milieux naturels. Lors de pluies ou d'orages, les eaux les plus polluées provenant du réseau d'assainissement seront ainsi piégées dans le bassin, avant d'être pompées puis traitées à la station d'épuration. Ces chantiers font suite à une étude hydraulique du réseau d'assainissement de la commune, que d'importants travaux ont permis de restructurer et de renforcer afin de lutter contre les inondations constatées rue du Général Leclerc et dans le secteur de la rue du Moulin. Sept millions d'euros ont été nécessaires à l'ensemble de ces chantiers, réalisés entre 2018 et 2022. Le Schéma directeur d'assainissement, doté d'un budget de 100 M€, concerne les 33 communes de l'Eurométropole. Des bassins enterrés ont déjà été construits à Geispolsheim, Entzheim et Eckwersheim et d'autres sont en projet ou en cours de réalisation à Vendenheim, Lipsheim, Ostwald et Wolfisheim. ●

Léa Davy



Le bassin enterré est relié au réseau d'assainissement.

DR

Alerter pour réduire ses consommations

La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg se sont associées à EcoWatt, un dispositif porté par RTE, le gestionnaire du réseau de transport électrique, et par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). Il a pour objectif d'alerter les consommateurs, les entreprises et les collectivités lors de périodes de tensions sur le réseau, afin qu'ils réduisent leur consommation d'électricité. Cela limite ainsi le risque de coupures temporaires. Le grand public peut s'abonner au service Ecowatt, suivre en temps réel le niveau de consommation et recevoir des alertes par SMS ou e-mail.

monecowatt.fr

Consommations énergétiques en baisse

Le plan de sobriété de la Ville et de l'Eurométropole, destiné à faire baisser les consommations énergétiques du patrimoine de la collectivité, commence à porter ses fruits.

« Les premiers résultats confirment l'ampleur de la tâche. Sur septembre et octobre, on note une baisse de la consommation électrique qui se traduit par un gain de 250 000€, détaille Aurélie Kosman, conseillère eurométropolitaine. Concernant le gaz, la facture s'alourdit de 300 000€ malgré une baisse exceptionnelle de 70% de la consommation au mois d'octobre 2022 par rapport à 2021. »

Confort et économies au Wacken

La piscine du Wacken, la plus fréquentée de l'Eurométropole, a fait cet automne l'objet de travaux de rénovation destinés à améliorer le confort et la sécurité de ses utilisateurs et à économiser l'énergie. À l'extérieur, une pergola a été installée, afin d'augmenter la surface ombragée. Les couvertures thermiques des bassins ont été remplacées pour éviter l'évaporation et la déperdition de chaleur. Enfin, un revêtement antidérapant a été installé dans les vestiaires-. Le coût de ces opérations s'élève à 1,8 million d'euros.

Le Zénith, quinze ans et une nouvelle toiture



Les 16 000 m² de couverture ont été remplacés.

P. Ardjour

A lors qu'il s'apprête à fêter ses quinze ans, le Zénith Europe (12 000 places en configuration optimale) fait actuellement l'objet d'importants travaux de rénovation et d'amélioration. La couverture de l'équipement, exposée aux intempéries et aux aléas météorologiques, présentait en effet un niveau d'usure avancé. Il a donc fallu la remplacer en totalité, soit 16 000 m², et améliorer son étanchéité. L'opération a été organisée sur la base d'un phasage par zone. En parallèle, afin d'augmenter encore son offre et sa modularité, le bâtiment avait besoin d'une pérennisation de la zone d'exposition située dans le hall. Il s'agissait notamment d'adapter la sécurité du site pour maîtriser le risque d'incendie et de repenser la prise en charge des personnes à mobilité réduite avec la création de deux sas dédiés. Ces différents chantiers, menés

en site occupé, devraient être achevés fin janvier. L'Eurométropole, propriétaire de l'équipement, a investi 2,2 millions d'euros pour leur réalisation.

Une année prometteuse

Après une fin 2022 en fanfare (Orelsan, Sting, Angèle, M...), le Zénith attaquera l'année de ses quinze ans sur le même rythme, avec parmi les concerts et spectacles du premier trimestre, Starmania (du 10 au 12 février), Louise Attaque (15 mars) ou encore Stromaé (22 mars). Deux monuments de la chanson française passeront aussi par Strasbourg un peu plus tard : Michel Polnareff le 18 juin, Michel Sardou le 22 novembre. ●
Pascal Simonin

Plus d'infos

zenith-strasbourg.fr

Soutien aux bibliothèques

Très attachée à la diffusion la plus large possible de la culture, l'Eurométropole de Strasbourg entend plus que jamais soutenir le développement de la lecture publique sur son territoire. Elle a ainsi déterminé le montant de la participation allouée aux bibliothèques et médiathèques de proximité qui composent le réseau Pass'relle. Ce fonds de concours, mis en place en 2011, atteint cette année un montant de 180 188 euros. Il a pour vocation de couvrir 45% des frais de structure liés à ces bâtiments. Dix-neuf communes vont ainsi bénéficier d'une participation qui s'établit entre 1889 euros (Eckwersheim) et 30 841 euros (Bischheim). ●



Et maintenant, on parle sources d'énergie !

L'Eurométropole nous a confié la consultation citoyenne dans le cadre de la révision de son schéma directeur des énergies. Dans la première phase, nous avons organisé une réunion publique sur le thème de la sobriété énergétique. Les débats et les questions posées par près de 200 participants ont permis d'enrichir notre réflexion.

Nous avons aussi lancé une vaste consultation en ligne sur la manière d'atteindre la sobriété énergétique sur notre territoire. Vous nous avez fait 1100 propositions qui ont recueilli 335 246 votes, exprimés par plus de 12 200 personnes. Nous vous présenterons bientôt les résultats.

La seconde phase débute pour mesurer l'acceptabilité des différents modes de distribution et de production locale d'énergies renouvelables. Nous organiserons prochainement des ateliers-citoyens dans les communes.

Le premier se tiendra le 18 janvier à 18h30 salle de l'Aquarium à la mairie de Schiltigheim sur le thème des réseaux de chaleur. Viendront ensuite des ateliers sur l'énergie solaire et le photovoltaïque, la rénovation thermique des bâtiments et enfin le biogaz et l'hydrogène.

Pour en savoir plus, consultez notre site web stras.me/debat-energie, abonnez-vous à notre lettre d'information sur stras.me/ lettre-info-codev et suivez-nous sur notre LinkedIn « Conseil de développement de l'Eurométropole de Strasbourg ». ●

Les membres du Codev



Halloween a été l'occasion de proposer un mini-spectacle.

Créer une vie de quartier

Le fort développement du quartier Prévert, à la frontière entre Cronenbourg et la commune, suscite toute l'attention de la municipalité, qui a mis en place une résidence de territoire destinée à favoriser l'intégration des nouveaux arrivants.

OBERHAUSBERGEN



Guillaume, de la compagnie Atelier mobile. Depuis dix-huit mois, elles travaillent ensemble dans le cadre de la résidence de territoire mise en place pour accompagner l'importante évolution de la population qu'enregistre actuellement la commune. D'ici 2025, Oberhausbergen comptera en effet environ 7500 habitants, contre un peu plus de 5500 à l'heure actuelle.

Curieuses animations

Cette forte croissance démographique n'est pas due à un passage annoncé de cigognes, mais en partie au développement du quartier Prévert,

situé en lisière de Cronenbourg. Ce vaste espace en pleine construction est assez éloigné du cœur de village, d'où la nécessité de créer une vie de quartier et de favoriser le lien entre les résidents « historiques » et les nouveaux arrivants. « Prévert est un lieu de grande mixité sociale, explique Marion Hofmann. Nous allons à la rencontre des habitants, nous proposons des idées d'animations, de réalisations, nous sommes aussi à leur écoute. » La recette semble porter ses fruits, si l'on se fie aux nombreuses opérations déjà menées, comme les « curieux concerts » qui ont mobilisé 310 élèves de l'école élémentaire et leurs parents, ou plus récemment le mini-spectacle organisé pour Halloween. « Nous avons été agréablement surprises de l'accueil que reçoivent nos initiatives, reprend Vanessa Guillaume. Les gens sont étonnés, souvent enthousiastes. »

Pour la suite du programme, rien n'est encore définitivement arrêté : « Les idées prennent corps un peu au fil de l'eau et des rencontres », reconnaît Marion Hofmann. ● Pascal Simonin



ATELIER MOBILE À LA MANŒUVRE

À la suite d'un appel à projet, c'est la compagnie strasbourgeoise Atelier mobile qui a été désignée pour mener le projet de résidence pluriannuelle de territoire, en théorie jusqu'en 2025. Sous la direction de Vanessa Guillaume, une quinzaine d'intermittents se déploient dans plusieurs secteurs de l'animation culturelle.



ESCHAU

Un pont refait à neuf

Les services de l'Eurométropole ont procédé à l'inauguration du pont du tramway à Eschau, le mardi 6 décembre. L'ouvrage favorise la liaison entre l'est et l'ouest de la commune. Le coût des travaux, initiés il y a 13 mois, s'élève à 1,6 M€. L'Eurométropole a financé l'opération avec une aide de 90 000 € de l'État. La municipalité d'Eschau, elle, s'est chargée des travaux d'éclairage public. Le pont, qui franchit le canal du Rhône au Rhin, est passé de 4,40 m à 12 m de large, avec la création de deux voies routières (contre une auparavant) et d'une voie verte bidirectionnelle et sécurisée de 3,50 m. Cet investissement est de nature à favoriser et sécuriser les mobilités douces telles que le vélo et la marche.



LINGOLSHEIM

Des démarches facilitées

C'est une excellente nouvelle pour les habitants de la commune : depuis le 12 décembre, un espace France Services a ouvert ses portes au 12 avenue Schuman. Ce dispositif s'appuie sur plusieurs opérateurs nationaux (dont la CPAM, les finances publiques, Pôle emploi, l'assurance retraite...) et propose aux usagers, sur un seul site, d'accéder à des informations, d'effectuer leurs démarches administratives en ligne et de développer leurs compétences numériques. C'en est donc terminé des pertes de temps liées aux déplacements et aux attentes aux guichets des diverses administrations ! Sur place, deux agents de la Ville et un conseiller numérique accueillent, renseignent et accompagnent le public.

Lundi et jeudi 13h-18h, mardi 10h-14h, mercredi 8h30-13h, vendredi 8h30-14h



Le maire Thibaud Philipps a présenté les projets en cours sur sa commune

J. Dorkel

Le Baggersee, un secteur en devenir

ILLKIRCH-
GRAFFENSTADEN



Le 28 novembre, c'est à Illkirch-Graffenstaden que la présidente de l'Eurométropole s'est rendue dans le cadre de son traditionnel tour des communes. L'occasion

de voir, sur le terrain, les projets en cours ou à venir, et notamment le devenir du site du Baggersee qui accueillera, outre du logement, une « ferme urbaine » et un cimetière. À l'interface entre le cœur de l'agglomération et sa première couronne, le site est aujourd'hui exploité par plusieurs agriculteurs avec qui « un consensus a enfin été trouvé », se sont réjouis Pia Imbs et Thibaud Philipps, le maire de la commune. Une zone d'activité agricole créée en co-construction avec les exploitants actuels devrait voir le jour sur plus de 14 hectares de terrain et permettra de répondre aux attentes en matière de maraîchage, circuits courts, cultures bio...

Le futur cimetière de la commune, lui, se construira en deux phases, pour permettre de continuer l'exploitation agricole tout en répondant progressivement aux besoins. Une première

tranche de 2,5 ha fera l'objet d'études au premier semestre 2023, suivies de travaux, pour permettre les premières inhumations début 2024. Le tout pour un budget de 1,35 M€. Une deuxième tranche, de trois hectares supplémentaires, permettra d'élargir le cimetière à l'horizon 2080-2100. Particularité du futur cimetière, il proposera une forêt cinéraire sur plus d'un hectare, en plus des modes d'inhumation traditionnels. ●

Véronique Kolb



LE CENTRE COMMERCIAL VA ÉVOLUER

Avec une emprise de 12 hectares dont cinq de parking, le pôle commercial est une pièce importante du secteur Baggersee. L'hypermarché (450 emplois) et la galerie commerciale (250 emplois) font face à des difficultés économiques et patrimoniales qui poussent le groupe Auchan à envisager un réaménagement global du site. Un travail avec la commune et l'Eurométropole s'est ouvert et des études sont prévues pour 2023.



SCHILTIGHEIM

Imaginer la mairie du futur

C'est un projet d'envergure qui se déploie à Schiltigheim : une concertation citoyenne a débuté en décembre pour permettre aux habitants de s'exprimer sur la transformation de l'Hôtel de Ville, bâtiment emblématique s'il en est, mais considéré aujourd'hui comme obsolète. Dans l'optique de doter la commune d'un outil de travail performant, confortable, exemplaire en matière d'environnement et en cohérence avec sa vision du service public, la Ville a décidé de donner la parole aux habitants et aux usagers, à charge pour eux de faire savoir comment

ils voient cette « mairie 5.0 », dont la restructuration prendra en compte des aspects architecturaux, environnementaux, techniques mais aussi fonctionnels. La concertation se déroule sous forme de réunions publiques, d'ateliers participatifs et via un questionnaire en ligne, disponible jusqu'au 31 janvier. Toutes les idées et propositions seront examinées avec intérêt. À l'issue de cette enquête, des études de faisabilité déboucheront sur un scénario et un programme détaillé, annoncé pour l'été 2024. Les travaux, qui ont vocation à démarrer mi-2027, devraient durer 30 mois. Horizon 2030, donc, pour cette mairie du futur. ● Pascal Simonin

Plus d'infos
ville-schiltigheim.fr



C. Menninger



N. Target



BISCHHEIM

Plantations participatives

À l'initiative de la commune et en partenariat avec Alsace Nature, un chantier participatif s'est déroulé les 25 et 26 novembre. Il s'agissait de planter une haie champêtre de 220 mètres linéaires en bord de route, rue des Trois Maires. Cette plantation s'inscrit dans le cadre du projet de restauration de la trame verte et bleue, dans le nord de l'Eurométropole. Les bénévoles, accompagnés d'élus et d'agents municipaux, ont planté plus de 500 arbustes et arbrisseaux (noisetiers, pommiers sauvages, églantiers...) qui bénéficient pour la plupart du label « Végétal local ». Le projet, porté par Nadia Mohib Mischler, adjointe au maire en charge du développement durable, est financé par la Région Grand Est, l'Agence de l'eau et la Dreal. ●



PLOBSHEIM

Première récolte de miel communal

Le 23 novembre, les élus du conseil municipal des enfants ont mis en pot le miel de la commune. Celui-ci a ensuite été offert aux aînés lors de la fête de Noël. La récolte a permis de remplir 280 pots de 125 grammes et 40 de 250 grammes, soit 45 kg de miel. Avec la coopération des apiculteurs locaux, la municipalité, impliquée dans la protection de la biodiversité, avait procédé à l'installation de deux ruches, il y a seize mois, pour sensibiliser les habitants à l'importance de la pollinisation. Un projet avec les scolaires devrait voir le jour l'an prochain.



FEGERSHEIM

Infrastructure informatique mutualisée

La mutualisation des services, à Strasbourg, on connaît! Fusionnées depuis 1972, les administrations de la Ville et de l'agglomération partagent moyens, personnels et coûts. L'idée d'aller encore plus loin et de proposer aux autres communes de la métropole des possibilités d'intégration fait son chemin. Une expérimentation est ainsi menée depuis un an avec Fegersheim sur les systèmes d'information. Après une phase d'études et d'harmonisation des matériels, des outils et des réseaux, le projet s'est concrétisé avec la migration du socle technique d'infrastructures de la commune (serveurs, applicatifs, gestion des postes de travail...). C'est désormais la direction du numérique et des systèmes d'information de l'Eurométropole qui en assure l'hébergement et la maintenance. ●

Panneaux photovoltaïques sur les écoles



110 éléments ont été installés sur trois toits.

WOLFISHEIM



La mise en service des panneaux photovoltaïques de l'école maternelle a été effectuée l'été dernier. L'opération a consisté en la pose d'un peu plus de 180 m² de panneaux, soit 110 éléments répartis sur trois toits de l'école, d'une capacité de production maximale théorique de 35,75 kilowatts. On estime que la part autoconsommée par l'école (éclairage, chauffage...) représentera environ un tiers du total prévisionnel de production, alors que la

revente des kWh non autoconsommés devrait pouvoir rapporter 2000 euros par an. Quant à l'économie sur la facture d'électricité de l'école, elle est estimée annuellement à 2000 euros. Un projet du même type va désormais concerner l'école élémentaire de la commune: l'installation est prévue pour le premier trimestre 2023, idéalement pendant les vacances de février. Le coût total des travaux s'élève à 69 000 euros, dont 20 000 réellement à la charge de la commune. ● Pascal Simonin



GEISPOLSCHEIM

L'éloge aux trognes

Une quarantaine de personnes (principalement des propriétaires forestiers) a participé à une visite de la forêt de Hattisheim à Geispolsheim, le jeudi 24 novembre. Cette opération de sensibilisation, organisée par l'association forestière Plaine d'Alsace en coopération avec la Chambre d'agriculture, était destinée à valoriser le patrimoine écologique des trognes. Les trognes sont le résultat d'une technique d'exploitation de l'arbre auquel on a coupé les branches maitresses pour provoquer le développement de rejets que l'on récolte ensuite pour fournir du bois de chauffage. Les trognes constituent de remarquables foyers



de biodiversité, comme habitat de nombreuses espèces de coléoptères. Les organisateurs ont présenté les aides institutionnelles aux coûts d'élagage. ● T.P.

Une convention et des actions

La visite de Pia Imbs a été l'occasion de signer un engagement de partenariat et pour le maire, Vincent Debes, d'exposer quelques projets majeurs.

HOENHEIM



La commune de Hoenheim a été la première, parmi les 33 qui composent l'agglomération, à signer la convention partenariale qui la

lie à l'Eurométropole jusqu'en 2026, c'est-à-dire jusqu'au terme du mandat. Ce document se compose de trois parties et recense les actions et investissements portés par la métropole sur le territoire de la commune, ainsi que celles menées par la municipalité en complément de la politique métropolitaine, en matière notamment d'environnement et de cadre de vie. Une convention « évolutive », gage de transparence, qui pourra faire l'objet d'avenants pour tenir compte notamment d'éventuels nouveaux projets et de possibles inflexions des priorités politiques et budgétaires.

Constructions et zone agricole

« Ce document permet de mesurer la dimension de tout ce que la métropole apporte à la commune, a souligné la présidente, Pia Imbs. L'Eurométropole se veut plus proche et plus transparente dans tout ce qu'elle fait au service des communes, elle veut aussi davantage communiquer sur ses actions. »

La visite de la présidente a aussi permis au maire de Hoenheim, Vincent Debes, de souligner quelques-unes des particularités et des atouts de sa



Les deux élus ont signé la convention partenariale qui lie leurs deux collectivités jusqu'en 2026.

J. Donkei

commune. Elle compte « un peu moins de 12 000 habitants sur un ban communal qui est le troisième plus petit de l'Eurométropole, d'où une densité de population importante ». Parmi les sujets évoqués, les futures constructions autour du pôle multimodal et de la route de la Wantzenau, la jonction cyclable avec la piste des Forts, la sécurité dans le secteur de la rue du Ried et de la place Albert- Schweitzer... L'édile a aussi

tenu à insister sur un projet qui lui tient très à cœur, celui d'une zone agricole qui concerne trois communes (Bischheim, Hoenheim et Souffelweyersheim) dont il souhaite qu'elle s'oriente vers une activité maraîchère professionnelle, une ferme pédagogique, des aménagements piétons et des jardins familiaux. Une issue à ce dossier est espérée « dans les trois à quatre ans ». ●

Pascal Simonin



E. Cegarra

VENDENHEIM



Chaleur en réseaux pour les écoles

Afin de remplacer le système de chauffage de ses bâtiments municipaux (dont la mairie, les écoles maternelle et primaire, la crèche, le périscolaire, le Diapason, les gymnases), la commune de Vendenheim a fait le choix de créer des réseaux de chaleur. Le premier, alimenté par une chaudière à bois, a été mis en service cet automne et dessert notamment les écoles ainsi qu'un immeuble appartenant à Habitat de l'III, un raccordement qui permet à la commune de bénéficier de la TVA réduite réservée à l'énergie verte. Un deuxième réseau est prévu, avec une pompe à chaleur qui fonctionnera sur la nappe phréatique. Ce chantier sera lié à un autre projet de taille, celui de l'extension-rénovation de la mairie, qui débutera dans les prochains mois pour une livraison à échéance 2025. ●

La création d'une nouvelle bretelle d'accès sur la M351 au niveau du rond-point de Wolfisheim fait partie des projets destinés à faciliter les déplacements dans l'arc ouest.



À l'ouest, du concret pour les mobilités

Pour parer aux problèmes les plus urgents, l'Eurométropole propose des mesures destinées à fluidifier les déplacements dans l'arc ouest. De Lingolsheim à Mundolsheim, neuf communes sont concernées.

À Niederhausbergen, on compte près de 17 000 véhicules par jour, répartis sur les trois points d'entrée et de sortie de la commune, dont environ 5 000 en transit sur des flux pendulaires nord-sud. Même schéma à Wolfisheim et à Eckbolsheim, avec respectivement 10 000 et 15 000 véhicules en transit quotidiennement, avec une problématique identique dans toutes les autres communes de l'arc ouest : Lingolsheim, Holtzheim, Oberhausbergen, Mittelhausbergen, Mundolsheim et Schiltigheim. Les habitants des villes et villages concernés attendent, depuis de longues années, des solutions. « Les difficultés ne datent pas d'hier. La métropole en est consciente et elle agit », explique Philippe Pfrimmer, vice-président en charge de l'équité territoriale et du dialogue intercommunal.

Apaisement du trafic

Projet très ancien et source de nombreux débats, la voie de liaison intercommunale ouest (VLIO), dont les bénéfices ne seraient absolument pas garantis, « ne constitue pas l'alpha et l'oméga d'un projet de territoire plus large et d'une vision, que je veux partagée, sur le développement de l'Arc ouest », explique Pia Imbs, la présidente de l'Eurométropole. D'autant plus que les usages évoluent avec la mise en service du Contournement ouest de Strasbourg et la requalification de la M35, que les contraintes environnementales sont importantes et que le contexte économique n'y est guère propice, du fait de l'inflation et de la crise énergétique.

En juillet 2021, pour répondre aux urgences et « mettre en œuvre dès que possible des mesures d'apaisement du trafic et d'accompagnement au report modal », la présidente a décidé de créer un groupe de travail dédié à la question, réunissant les maires des communes concernées et les représentants de chaque groupe politique de l'Eurométropole. Pour répondre à la congestion des centre-

« Nous voulons apporter des réponses concrètes à nos concitoyens qui veulent voir leurs rues et communes pacifiées ».

Philippe Pfrimmer,
vice-président de l'Eurométropole

bourgs et contribuer au mieux-vivre des riverains, il s'agit avant tout de limiter le trafic de transit en améliorant la desserte locale en transports en commun, en articulation avec le Réseau express métropolitain européen (lire page 4). L'idée est également de renforcer le maillage du réseau cyclable.

Première salve d'actions

La collectivité a alloué à ces mesures d'urgence un investissement spécifique conséquent. « Il s'agit de faciliter la vie quotidienne des habitants au

plus vite, reprend Philippe Pfrimmer. Nous voulons apporter des réponses concrètes à nos concitoyens qui veulent voir leurs rues et communes pacifiées ».

Au terme d'une année de travail, de plus d'une trentaine de réunions dans les communes, de concertations avec tous les maires concernés, une quarantaine de projets ont émergé et une vingtaine pourront être mis en œuvre par l'Eurométropole. D'autres feront l'objet d'arbitrages ultérieurs, tandis que certaines mesures sont du ressort des maires des communes concernées. En complément, une étude de faisabilité va être demandée pour la création d'une liaison routière, sur un axe nord/sud, entre Wolfisheim et Eckbolsheim.

« Concrets, rapidement réalisables, les projets retenus à ce stade répondent à des problématiques très locales », précise le vice-président. Loin d'être une fin en soi, ils composent au contraire une première salve de mesures, qui s'intégreront dans un schéma structurant des mobilités plus global, en lien avec le REME, les extensions de tram, le plan vélo, la ZFE... ● Véronique Kolb

10
millions d'euros

C'est le budget supplémentaire alloué aux projets destinés à répondre d'urgence aux problèmes de circulation.

Une vingtaine de projets réalisables

Qu'il s'agisse de gros ou de plus petits aménagements, une vingtaine de projets issus du groupe de travail (lire page précédente) pourraient être rapidement mis en œuvre, après échanges et ajustements entre l'Eurométropole, les communes et les éventuels partenaires. Ils seront financés par l'enveloppe complémentaire de 10 M€, sans impacter les budgets des communes ou d'autres projets de l'Eurométropole, et offriront une réponse immédiate aux besoins des communes. Quelques exemples.

ECKBOLSHEIM

Prolonger la ligne 45

La ligne CTS 45 dessert actuellement Lingolsheim, du terminus Alouettes au quartier du Lac, en passant à proximité des centres commerciaux. Le projet propose de prolonger la ligne jusqu'au futur tram ouest (ligne F), à Eckbolsheim. Cela permettra de renforcer la desserte de la commune en transports en commun, de proposer un accès direct et en mode doux au tram depuis la gare du Roethig jusqu'à la ligne F aux Poteries mais aussi de relier les deux communes.

Budget : 500 000 €

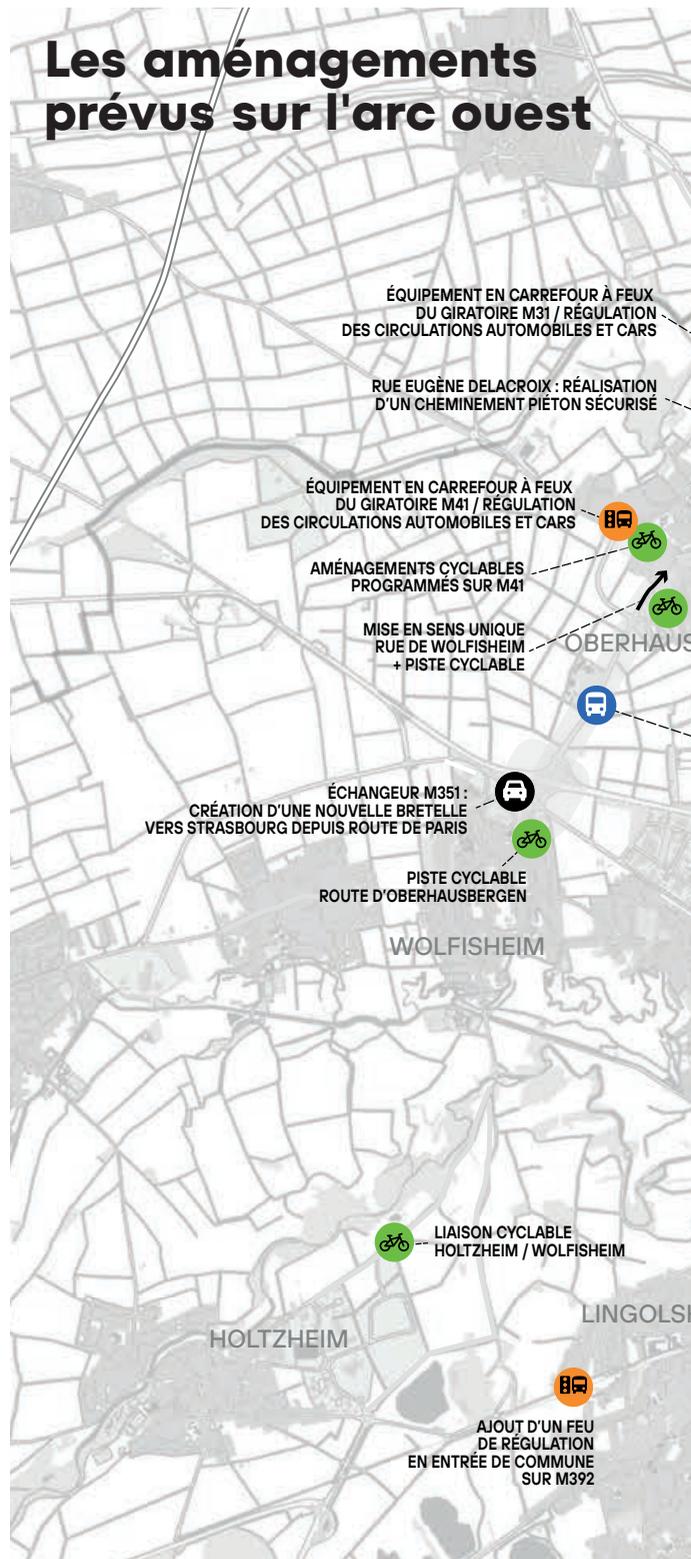
Calendrier : 2025

WOLFISHEIM

Désaturer le rond-point d'accès à l'autoroute

Pour contourner le rond-point situé en entrée/sortie de la ville et permettant la jonction avec l'autoroute (M351), une nouvelle bretelle d'accès temporaire sera créée en venant de la route de Paris. Ces travaux seront menés dans le cadre de la réalisation progressive du Transport en site propre de l'ouest (TSPO, lire page suivante).

Calendrier : réalisé en lien avec le TSPO, 2023/2024





SCHILTIGHEIM/MITTELHAUSBERGEN

Améliorer la circulation dans l'Espace européen de l'entreprise

Si l'ensemble de l'Espace européen de l'entreprise (E3), ses carrefours et sa desserte font l'objet de pistes de réflexion, l'ouverture de la rue de Zagreb à son extrémité apparaît comme une belle opportunité de dégager une partie des flux partants vers le Kochersberg, le centre de Strasbourg ou le sud-ouest du secteur. En effet, la rue de Zagreb permet le lien direct entre l'E3 et la M31, qui relie Mittelhausbergen au quartier strasbourgeois de Cronembourg, et elle pourrait être prolongée avec la création d'un carrefour à feux.

Budget : 1,1 M€
Calendrier : 2025

OBERHAUSBERGEN

Sens unique, piste cyclable et végétalisation

L'entrée dans la commune, en provenance de Wolfisheim, se fait par la rue éponyme. Son intersection avec la rue de Saverne est régulièrement saturée. Pour y remédier, le projet propose une mise à sens unique de la rue, dans le sens entrant, ce qui amènera les voitures à utiliser la D563 pour sortir de la commune. La portion de voirie ainsi récupérée permettra la création d'une piste cyclable et de végétaliser l'espace public.

Budget : 50 000 à 100 000 euros en fonction de la reprise du tapis de voirie ou non
Calendrier : 2023-2024

NIEDERHAUSBERGEN/MUNDOLSHEIM

Une liaison cyclable

Il s'agit de compléter le maillage cyclable sur le secteur pour mieux relier les deux communes et sécuriser les déplacements sur la M63.

Budget : 420 000 ou 750 000 euros selon l'option retenue pour l'aménagement
Calendrier : 2025



Un nouveau point d'échanges

C'est un échangeur qui est au carrefour de quatre politiques structurantes de l'Eurométropole : le futur nœud multimodal des Forges relève tant de l'amélioration des circulations routières que de l'augmentation des possibilités de transports en commun, du développement des modes de déplacement doux et de la végétalisation des espaces publics.

Interconnexion améliorée

Si les travaux ne doivent débuter qu'en 2025, la concertation démarre dès janvier (lire ci-contre) pour ce projet qui concerne les habitants des Poteries et de HautePierre, à Strasbourg, mais plus largement tous les usagers des infrastructures de transport de l'ouest de l'agglomération. Objectif : remodeler cette bretelle de la M351 qui ne permet pour l'instant que d'accéder à HautePierre depuis le centre de Strasbourg – et inversement – pour la transformer en

échangeur en losange ouvrant quatre possibilités de circulation est-ouest. Ouvrant des liaisons plus directes entre Strasbourg centre, HautePierre, les Poteries et les communes ouest de l'agglomération, le nouvel ouvrage d'art améliorera l'accessibilité routière de l'Eurométropole et permettra de réduire les flux de transit à travers les quartiers d'habitation. Il favorisera également l'interconnexion entre les transports en commun : priorité aux feux et positionnement des arrêts permettront aux usagers de passer facilement d'un car interurbain utilisant les voies réservées du Transport en site propre de l'ouest strasbourgeois (TSPO, lire ci-dessous) aux bus urbains du réseau CTS, dont la future L5 à fréquence renforcée. Doté de pistes cyclables et de trottoirs, il permettra un franchissement de la M351 en mobilités douces. Tout ceci à l'ombre d'espaces végétalisés dont les contours restent à définir. ● Stéphanie Peurière

Concertation en début d'année

Informers et recueillir les observations du public, c'est l'objet de la concertation qui se déroulera du 16 janvier au 24 février. Trois permanences se tiendront à la Maison de projets de la direction de territoire Cronenbourg-HautePierre-Poteries-Hohberg les 16 janvier (16h-18h), 7 février (17h-19h) et 23 février (16h-18h) et une déambulation sur site est organisée le 1^{er} février à 16h.

Plus d'infos

strasbourg.participer.eu
Maison de projets, 11 avenue Racine.

Des alternatives à la voiture

Récemment inaugurées, les voies réservées aux transports en commun sur le tronçon Ittenheim-Wolfisheim s'inscrivent dans le cadre du projet de Transport en site propre de l'ouest strasbourgeois (TSPO) destiné à améliorer les conditions de déplacements dans ce secteur dépourvu d'axe ferroviaire. Il s'agit de

proposer une alternative crédible à la voiture individuelle dans le cadre du REME (lire page 4). Ce projet répond à une problématique de réseau saturé et de trafic en progression permanente : quotidiennement, 25 000 véhicules circulent entre ces deux communes, 40 000 passent à hauteur de Wolfisheim. Plus de 90% des échanges

avec l'Eurométropole se font en voiture. Il convenait donc de développer les alternatives, en augmentant le nombre de cars interurbains et en leur aménageant des voies dédiées. L'opération a nécessité un an et demi de travaux et s'est concrétisée par la mise en circulation de 4,5 km de voies réservées dans les deux sens. ● P.S.

Le solaire en équipe

Deux ans après sa création, la société citoyenne Brasseurs d'énergie débute ses premiers projets. Le point avec Eric Gaspard, membre du collectif.

Comment a démarré cette aventure ?

L'Eurométropole voulait impulser des projets liant citoyenneté et énergies renouvelables. La collectivité a mandaté l'association Alter Alsace énergies pour animer des ateliers de sensibilisation. Au fil de ces rencontres, un groupe de personnes ayant envie de développer des centrales solaires s'est constitué. Nous avons créé la société citoyenne en 2020, avec onze sociétaires qui ne se connaissaient pas avant.

Où en sont vos projets ?

L'appel à souscription pour installer une centrale photovoltaïque sur le toit de l'école Louvois, à Strasbourg, est encore en cours. Nous avons une dizaine de projets, plus ou moins matures, dans l'Eurométropole. Notre objectif est d'atteindre l'installation d'un mégawatt-crête d'ici 2030, l'équivalent de la consommation annuelle en électricité, hors chauffage, de plus de 300 foyers.

Comment accompagnez-vous les citoyens et citoyennes avec Brasseurs d'énergie ?

Nous leur donnons les bases pour bien débiter leur projet mais nous ne faisons pas les choses à leur place. Nous ne sommes pas une société d'installation de panneaux solaires. Cela demande du temps et de l'implication mais les sociétaires ne sont pas obligés d'être des spécialistes des énergies renouve-



lables. Beaucoup d'entre nous ont des métiers très différents et sans lien avec ce domaine.

Quelles conditions faut-il remplir pour installer une centrale photovoltaïque ?

Il y en a un certain nombre qui doivent être vérifiées avant d'envisager un projet. Par exemple, le toit doit être bien orienté, assez solide pour supporter le poids des panneaux, ne pas se situer à l'ombre d'un autre bâtiment ou d'un arbre...

Pourquoi avez-vous décidé de rejoindre Brasseurs d'énergie ?

J'étais déjà engagé depuis plusieurs

années dans une démarche pour réduire mon impact écologique, comme prendre moins l'avion ou la voiture. Mais j'avais envie d'une action concrète, de proximité et de plus grande ampleur. C'est très gratifiant de construire quelque chose avec des personnes qui partagent les mêmes valeurs et objectifs. Et puis cela a un impact vertueux sur le territoire, je sais concrètement à quoi sert mon épargne. ●

Léa Davy

Plus d'infos

www.brasseursdenergie.eu

Lutter contre la précarité énergétique

En novembre dernier, Électricité de Strasbourg (ÉS) et Passerelle, une association créée par le Crédit agricole Alsace Vosges pour accompagner les personnes en difficultés financières suite à un accident de la vie comme une longue maladie ou une perte d'emploi, ont signé une convention de partenariat. Celle-ci permettra aux clients d'ÉS et aux personnes suivies par Passerelle d'être accompagnées pour résoudre leurs problèmes d'impayés et mieux connaître les dispositifs d'aide en matière d'énergie. L'objectif est aussi d'éviter l'accumulation de dettes ou de voir la fourniture d'énergie suspendue. ●

Une aide pour les réfugiés ukrainiens

Depuis le début de la guerre en Ukraine, les Jardins de la Montagne-Verte et le groupe Altaïr accompagnent et emploient de nombreux réfugiés dans des secteurs variés, comme les espaces verts, la couture, le maraîchage, la cuisine ou la menuiserie. En novembre, la Fondation Passion Alsace, qui a mené plusieurs campagnes d'appels aux dons, a accordé un chèque à ces entreprises pour renforcer leurs actions en faveur de l'emploi et l'insertion. « Je veux vraiment apprendre le français et ouvrir ma boulangerie. En Ukraine, ma famille faisait des pâtisseries géorgiennes », témoigne Inna Todua, réfugiée employée chez Presta'Terre, une entreprise du groupe Altaïr. ●



DR

Une voie à moderniser

L'aide humanitaire à l'Ukraine a commencé son voyage avec elle. Elle, c'est la ligne ferroviaire qui connecte la partie sud du Port autonome de Strasbourg (PAS) au réseau national, via la gare de Neudorf. Desservant des entreprises comme Derichebourg ou Boortmalt, elle permet de transporter 100 000 tonnes par an. Mais l'état dégradé de ses 2,6 km nécessite des travaux importants. État, Région Grand Est, Collectivité européenne d'Alsace, PAS et Eurométropole se partageront les frais de remise à niveau d'un montant total de 4,1 millions d'euros. Après une phase d'études, le chantier devrait se dérouler de 2024 à 2027.

Objectif zéro émission

Cela constituera une étape importante pour le développement du port. « Première gare de fret ferroviaire d'Alsace, le PAS s'est donné pour objectif de multiplier par deux les volumes transportés en train à l'horizon 2035, rappelle Anne-Marie Jean, présidente du PAS. La création d'un nouveau terminal ferroviaire au sud, qui vise le zéro émission carbone, participe de cette ambition, en même temps qu'elle permettra d'alléger le trafic routier et d'améliorer la qualité de l'air. » Vrac, conteneurs ou ferroutage : les solutions proposées aux entreprises pour le transport de leurs marchandises seront élargies. De quoi leur faire préférer le train. ● S.P.

IDSB met des fleurs dans le béton

Spécialiste des murs pré-coffrés préfabriqués et depuis peu des ossatures bois, l'entreprise d'Eckwersheim lance une gamme de parois et d'ombrières végétalisées.

Promouvoir la nature en ville quand on produit des murs en béton pré-coffrés, préfabriqués et sur mesure peut sembler paradoxal. Pas pour IDSB, dont l'acronyme développé signifie « Innover durablement des solutions pour bâtir » et révèle une sensibilité aux enjeux actuels. En 2021, l'entreprise de 120 personnes inaugurerait à Hoerdt une usine, sa troisième, dédiée à la production de composants à ossature bois. En 2022, elle se lance dans la conception et la fabrication de murs et d'ombrières végétalisés, en partenariat avec Green Sentinel, spécialiste suisse de la culture verticale. Une orientation qui s'accompagne d'une adhésion aux pactes « Pour l'économie locale durable » et « Aménager et construire en transition écologique », deux dispositifs de l'Eurométropole conçus pour créer une synergie entre leurs membres.

La terre remplace le béton

Dès sa création en 2005, l'entreprise, fondée et co-dirigée par Daniel et

Michèle Helmsetter, gagnait un prix au concours de l'innovation du ministère de la Recherche. C'était pour un mur à coffrage et isolation extérieure intégrée : deux parois, l'une en béton armé, l'autre en polystyrène, et seulement un espace à combler d'une coulée de béton sur le chantier. Ce principe de double paroi, dont une ajourée, a guidé IDSB pour concevoir des murs végétalisés anti-bruit clés en main, où une terre horticole remplace la coulée de béton. Système d'irrigation compris. Une version plus adaptée aux habitations remplace la paroi extérieure de béton par un assemblage de pannières métalliques. Quant à l'ombrière, elle est faite d'un bac en béton carré aux parois ajourées d'où s'élève une structure en parasol que des plantes grimpantes, voire des cellules photovoltaïques, sont invitées à coloniser. Avec une promesse de 64 m² d'ombre. Qui a dit que les fleurs ne poussaient pas sur le béton ? ● Gilbert Reilhac



J. Dorkel

La consigne en un clic



Depuis Hangenbieten, Erwann Dauges et Thomas Jaffredou livrent de 9h à 21h.

P. Strmweiss

Leur rêve? « Qu'on nous dise que la consigne est plus pratique qu'acheter des bouteilles en plastique. » Erwann Dauges et Thomas Jaffredou sont déjà sur la bonne voie : quelques mois après la création d'YSE Consigne, leur service de livraison à domicile de boissons consignées, ils comptent déjà plus de 450 clients. Sur leur site, il suffit de commander parmi les 90 références de bières, de vins, d'eaux ou de jus de fruits et de choisir un jour et une heure de livraison. Une fois les bouteilles consommées, YSE Consigne les récupère puis les livre aux producteurs pour qu'elles soient lavées et remplies. Et c'est reparti pour un tour. « La seule contrainte, vu qu'on utilise des casiers, c'est de commander les bouteilles par multiples de 12. Cela évite aussi qu'on roule à vide, précise Erwann Dauges. Nous livrons en camion électrique et tous nos producteurs se situent dans un rayon

de 100 km. La consigne n'est écologique que si elle est locale. » Ce service demande un investissement initial aux producteurs – des bouteilles spécifiques et une station de lavage – mais il est facilement rentabilisé à moyen terme. « Au-delà des avantages écologiques, cela crée une autre relation avec les clients et cela évite la dépendance aux bouteilles en verre classiques, actuellement victimes de l'explosion des prix de l'énergie et du risque de pénurie. » Les deux créateurs d'YSE Consigne, qui livrent aussi les entreprises ou les organisateurs d'événements, ambitionnent déjà de développer leur service dans d'autres villes alsaciennes et espèrent acquérir cette année un deuxième camion électrique. ●

Léa Davy

Plus d'infos
yseconsigne.com

Aux labs, citoyens!

Rendre les citoyens acteurs des innovations en matière de santé : c'est l'ambition, elle-même innovante, d'OpenCare Lab. Cette société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), dont l'Eurométropole de Strasbourg est cofondatrice, bénéficie du label Territoire de santé de demain, un projet lauréat, en 2019, du programme gouvernemental Territoires d'innovation. L'idée est de procéder pour les dispositifs médicaux et autres applications de médecine numérique comme pour les médicaments : tester les produits auprès de cohortes représentatives des patients potentiels. Sauf que ceux-là seront sélectionnés autant sur des critères physiologiques que psycho-sociaux, générationnels, de niveau d'études ou d'aptitudes langagières. Et qu'ils seront impliqués dès le stade du laboratoire dans la conception de l'objet virtuel ou réel.

Plus près des besoins réels

« 75% des projets d'innovation (en santé) vont échouer parce qu'il y a une inadéquation entre la solution proposée et le besoin réel des usagers », relève, en citant une étude, Guillaume Facchi fondateur et PDG de la startup. Une participation citoyenne réduira, selon lui, le risque d'échec et sera bénéfique pour la santé publique. Déjà soutenue par l'Eurométropole et la Région Grand Est, la coopérative devrait accueillir en son sein les Hôpitaux universitaires, la Collectivité européenne d'Alsace, l'Ugecam Alsace (les établissements de l'Assurance maladie) ainsi que des usagers et acteurs privés. Son activité débutera en 2023, notamment au sein de la Maison sport santé (lire page 6) qui ouvrira aux Bains municipaux de Strasbourg. ● G.R.

Premiers locataires à NextMed

Six entreprises innovantes se sont installées dans l'ancienne clinique ORL en cours de réhabilitation sur le site des Hospices civils de Strasbourg. Le bâtiment sera prochainement livré dans son intégralité, permettant d'accueillir près de 400 personnes. Ce projet, baptisé NextMed, a pour objectif de rassembler différents acteurs des technologies médicales de pointe et de l'e-santé, afin de faciliter les innovations et de créer des liens entre entreprises et monde médical. « Être en contact direct avec les laboratoires, les Hôpitaux universitaires ou encore le Centre d'investigations cliniques est une vraie valeur ajoutée », témoigne Vincent Marion, fondateur d'AdipoPharma, une des entreprises installées à Nextmed. ●



Richter architectes & associés



Mathilde et Bruno de Combles de Nayves se dédient entièrement à cette aventure entrepreneuriale.

J. Dorkeil

« S » comme s'amuser

Le Lapin Sigma, société basée à Illkirch-Graffenstaden, a remporté un « Cocorico du jouet français » pour son jeu conçu et fabriqué dans l'Eurométropole.

Trouver un nom d'animal, de ville, de personnage ou encore de film commençant par la lettre « N ». Cela vous dit quelque chose ? Mathilde et Bruno de Combles de Nayves, frère et sœur, et Aline Samtmann ont créé Le Petit bac, une version « prête à jouer » du baccalauréat, bien connu des enfants. Plus besoin de se disputer pour choisir les catégories, déjà sélectionnées pour éviter les répétitions et donner sa chance à chaque joueur et joueuse. Les fiches de jeu se détachent d'un carnet et la partie peut commencer. Le Petit bac, décliné en six thématiques (classique, déjanté, junior, génie, girls et + de 18 ans), a déjà séduit adultes et enfants. « Nous en sommes à notre troisième tirage, soit 9000 exemplaires, dévoile Bruno de Combles de Nayves. Souvent les gens nous en rachètent après avoir terminé un carnet ou veulent tester une nouvelle version. » L'association des créateurs fabricants

de jouets français a elle aussi été convaincue puisqu'elle a décerné, en septembre dernier, un « Cocorico du jouet français » au Petit bac, dans la catégorie « pour faire la fête ».

Un nouveau jeu dévoilé

Ce prix met en lumière une aventure familiale et locale. Bruno de Combles de Nayves et Aline Samtmann ont conçu Le Petit bac pendant le confinement, profitant de leur temps libre et d'une plus grande envie de jouer. Ils ont fondé la société Le Lapin Sigma en 2020. « Dès le début, nous voulions travailler avec des entreprises locales. L'imprimerie Geiger, à Illkirch-Graffenstaden, imprime les exemplaires et les salariés de l'Esat Nouvelle route Alsace, une entreprise d'insertion strasbourgeoise, placent le film plastique autour des jeux. » Un an plus tard, Mathilde de Combles de Nayves quittait son emploi à Paris, déménageait et intégrait l'équipe. « Je développe

notre réseau de distribution, explique-t-elle. Aujourd'hui, nous avons plus de 40 points de vente, des supermarchés, des librairies, des magasins de jouets, des tabacs-presse... Nous faisons aussi de nombreux salons et foires. C'est très chronophage mais cela nous permet de rencontrer nos clients et d'avoir des retours sur le jeu. »

L'équipe du Lapin Sigma travaille maintenant sur une version de voyage du Petit bac, pour jouer facilement en voiture ou dans le train par exemple, et dévoilera son nouveau jeu de cartes et d'aventure, baptisé Meurtre sur tapis rouge, au festival international du jeu de Cannes. « Nous cherchons un éditeur pour ce projet un peu complexe », annonce Mathilde de Combles de Nayves. ● Léa Davy

Plus d'infos

Facebook : Le Lapin Sigma.
Le Petit bac, 12 à 13 euros, dès 8 ans.



Une ode au Rhin

Dans leur ouvrage, Roland Carbiener et Laurent Schmitt appellent à soigner le fleuve comme un patrimoine vivant.

Il était sauvage, il fut rectifié, il fut canalisé. « Il », c'est le Rhin, le « Vater Rhein », fleuve artificialisé, fragilisé, sévèrement pollué même. Mais bel et bien vivant ! Retracer la très longue histoire et les récents tourments de cet élément constitutif de l'identité alsacienne méritait un bel ouvrage. Il est signé par Roland Carbiener, naturaliste, pêcheur émérite et cofondateur d'Alsace Nature, et Laurent Schmitt, professeur à l'Université de Strasbourg, spécialiste de la gestion des fleuves, avec l'aide d'Annik Schnitzler, également universitaire. L'iconographie est riche : de superbes photos de Serge Dumont et Gérard Lacoumette, mais aussi de nombreuses cartes et des reproductions à foison de tableaux, dessins et gravures... Si les poissons abondent au fil des

pages, c'est finalement la main de l'homme qui est au cœur du livre. La main qui pêche puis cuisine le produit de la pêche, la main qui dessine tantôt des forts et des citadelles, tantôt des ponts pour enjamber un fleuve pas toujours frontière, la main qui trace des lignes presque droites pour couper court aux méandres, sans avoir conscience de leur impact sur la biodiversité. *Rhin vivant* le rappelle aussi : depuis peu, à l'échelle de la vie d'un fleuve, la qualité de l'eau s'améliore et des efforts de renaturation ont été entrepris. Ils doivent être amplifiés. ●

Thomas Calinon

Plus d'infos

Rhin vivant, La Nuée bleue,
288 pages, 49€.

Huit femmes, en alsacien

Pour sa 125^e saison, le Théâtre alsacien de Strasbourg a inscrit cinq pièces à son programme. Il entamera l'année 2023 par une adaptation d'une œuvre de Robert Thomas, qui sous le titre original de *Huit femmes* a connu le succès sur scène mais aussi au cinéma avec un casting prestigieux (Catherine Deneuve, Isabelle Huppert, Fanny Ardant, Emmanuelle Béart, Danielle Darieux...) réuni devant la caméra de François Ozon. Dans sa version alsacienne, cela donne 's *Weschbelnescht (Le Nid d'abeilles)*, une intrigue policière autour d'un homme retrouvé poignardé dans sa demeure le jour de Noël et dont les suspects sont au nombre de huit, avec évidemment pour chacune d'entre elles une bonne raison d'avoir voulu en finir avec le malheureux défunt. Ne déflorons pas l'enquête, mise en scène sur les planches strasbourgeoises de l'Opéra par Pierre Spégt, mais précisons que la pièce est entièrement surtitrée en français, ce qui permettra de n'exclure personne. ● P.S.

Plus d'infos

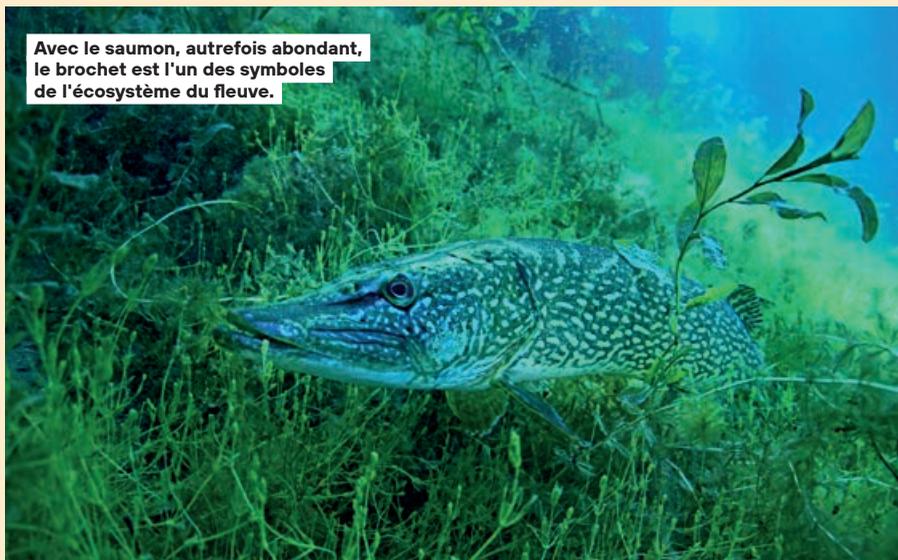
Les 26, 27 et 28 janvier à 20h.
Le 29 janvier à 14h et 17h30
theatre-alsacien-strasbourg.fr

Regards croisés en vidéo

La collection « En quête d'Alsace », lancée en 2018 par le Conseil culturel d'Alsace, rassemble actuellement plus d'une centaine d'interviews vidéo de personnalités représentatives de la région, dans de nombreux secteurs d'activités. Elles nous livrent leur vision de ce que l'on pourrait définir comme une « culture alsacienne ». Les entretiens sont menés par Michel Deutsch, écrivain et scénariste (*Les Alsaciens ou les deux Mathilde*), et Christian Hahn, président du Conseil culturel d'Alsace. ● P.S.

Plus d'infos

**conseilculturel.alsace/
en-quete-dalsace**



S. Dumont

Spiel & Parle, le bilinguisme ludique

Le projet *Spiel & Parle*, qui propose des cours d'apprentissage précoce et ludique du français et de l'allemand pour les enfants du primaire, a été renforcé par l'Eurodistrict via un budget supplémentaire de 40 000 euros. Porté par l'Ortenau, la Ville, l'Eurométropole de Strasbourg et la Collectivité européenne d'Alsace, ainsi que de nouveaux partenaires côté français, l'édition 2022/2023 profitera à quelque 200 enfants. Concrètement, des enseignants des universités populaires allemandes et des animateurs linguistiques français organisent des cours de langue dans le cadre du périscolaire ou de l'accueil du soir. Autour de jeux, de chansons et de littérature, les enfants acquièrent ainsi un premier vocabulaire de base dans la langue du voisin. Sans s'en rendre compte, en s'amusant, tout simplement. ●

Le groupe eurométropolitain écologiste et citoyen vous souhaite une belle et heureuse année 2023 !

GRUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

L'année passée nous a permis de prendre un rythme plus « normal », après notre arrivée aux responsabilités en pleine pandémie. Du moins jusqu'à la flambée des prix de l'énergie face à laquelle nous avons tenu le cap grâce à notre boussole : les boucliers social et écologique. Malgré un contexte global difficile, nous sommes fières des accomplissements de 2022. L'Eurométropole a lancé le 1^{er} RER de France hors région parisienne avec le REME, la généralisation du transport à la demande, mais aussi la création des 100 dernières places d'hébergement sur les 500 programmées, la création d'une piscine mobile pour apprendre aux enfants de toute l'Eurométropole à nager... Nous avons énormément avancé sur nos promesses de campagne ! **Découvrez le bilan de notre groupe** sur notre site internet ou en suivant ce lien :



Dans cette lignée, nous prévoyons encore de belles mesures pour l'année à venir. Nous désirons **continuer à promouvoir notre vision d'une république inclusive, écologique et démocratique et nous tenons le cap.**

Un avant-goût ? Face aux délestages et risques de coupures d'électricité, **nous agissons** : nous travaillons sur la révision participative de la feuille de route sur la transition énergétique, à une extinction raisonnée des lumières des monuments et espaces publics, à des réunions publiques sur la question. Nous allons continuer de développer les transports alternatifs à la voiture avec l'ajout de 200 nouveaux trains au REME, l'arrivée du bus à haut niveau de service au Neuhof. L'Eurométropole connaîtra également une extension des consignes de tri et le lancement de la Zone à Faibles Émissions. Mais aussi, nous allons prendre en compte de manière plus large le bien-être des animaux dans la ville avec l'admission des chiens dans les trams par exemple. Ces projets représentent une toute petite partie de nos idées, il y a tellement à faire et nous visons le meilleur pour chacun-e et pour tou-tes.

Nous sommes à vos côtés pour rendre notre territoire toujours plus agréable, plus résilient, plus coopératif pour cette nouvelle année 2023.

Élu-es Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 43 élu-es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

www.elus-seec.eu
Facebook / Twitter :
@EluesSEEC

2023: l'année de tant d'enjeux

GRUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

Cela fait près de trois ans que les écologistes et les maires alliés sont à la tête de l'Eurométropole de Strasbourg. Et cela fait près de trois ans que les réserves financières de l'agglomération s'amenuisent malgré nos alertes, elles qui faisaient l'exemplarité de notre Eurométropole et qui ont été si durement constituées.

Ce début de mandat a en effet été celui de la fin de la politique en faveur de la maîtrise de ses dépenses de personnel, la fin de celle en faveur de la maîtrise de sa dette et la fin de la stabilité fiscale avec une augmentation inédite des impôts avec la multiplication par 3 du taux intercommunal de la taxe foncière.

Et ce pour financer une politique où les ambitions sont bien souvent en décalage avec la réalité. La « révolution des mobilités » annoncée se fait attendre et ne constitue pas une alternative crédible pour accompagner la fin de l'automobile souhaitée par la présidente et son exécutif.

Pourtant tous les moyens sont mis en œuvre pour la supprimer définitivement : une Zone à Faibles Émissions inadaptée à la réalité de nos déplacements s'étend désormais sur toute l'agglomération et à toute heure ; quand l'espoir d'une VLIO et d'un désengorgement du trafic dans les communes de l'ouest s'envole.

Ce début d'année 2023 est marqué par l'inflation et l'envolée des prix de l'énergie. Ce contexte économique va lourdement peser sur le budget des collectivités, de l'Eurométropole et sur celui des particuliers. Les arbitrages auxquels l'exécutif devra consentir dans les prochains mois vont être décisifs pour conserver le pouvoir d'achat des familles.

De deux choses l'une : soit l'Eurométropole continue dans cette voie, celle d'une politique dispendieuse qui épuise ses marges de manœuvre budgétaires et impacte le pouvoir d'achat des habitants ; soit l'exécutif décide enfin de jouer collectif et de retrouver le chemin du pragmatisme et de la stabilité.

Dans cette période de vœux, nous appelons l'exécutif à placer l'année 2023 sous le signe du dialogue, de l'intérêt général et du principe de réalité !

Le groupe « Maires et élus indépendants »

Eric Amiet (Wolfisheim), Camille Bader (Eckwersheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Michèle Kannengieser (La Wantzenau), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouézec (Lingolsheim), André Lobstein (Eckbolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

Maires
& Indé
Élus pendants

Facebook :
@MairesElusIndependantsEMS

Mise en œuvre de la ZFE : des solutions adaptées aux besoins de chacun

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

Après une année de sensibilisation, 2023 marque l'entrée dans la **1^{re} phase d'application effective de la Zone à Faibles Émissions (ZFE)** dans les 33 communes de l'Eurométropole de Strasbourg, avec l'interdiction de circuler et de stationner des véhicules Crit'Air 5 et non-classés, et une période pédagogique concernant l'interdiction des Crit'Air 4 en 2024.

Consciente de l'impact de ces changements de pratique, l'EMS propose un conseil en mobilité gratuit délivré par l'Agence du climat, ainsi que des aides importantes, complémentaires et cumulables avec celles de l'État, pour les particuliers comme pour les entreprises. Cet **accompagnement personnalisé** monte en puissance et s'efforce d'être accessible aux personnes les plus modestes ou les moins bien informées.

Pour répondre aux demandes spécifiques des habitants et au manque d'alternatives sur le marché pour certains types de véhicules, l'EMS a défini **un ensemble de dérogations qui vient d'être complété**. Le « pass-ZFE » pourra ainsi être utilisé 24 fois par an par des voitures théoriquement interdites de circuler, et les professionnels pourront continuer d'utiliser leurs véhicules utilitaires récents jusqu'en 2031.

Instaurée par des lois de 2019 et 2021 imposant sa création dans l'EMS comme dans 42 autres agglomérations françaises, initiée localement par la précédente majorité métropolitaine, la ZFE s'inscrit dans **une vision de long terme**. La question des Crit'Air 2, destinée à donner une visibilité complète sur cette dynamique, ne sera définitivement traitée qu'après les élections municipales de 2026, et devra assurer une cohérence avec la fin de la commercialisation des véhicules thermiques en 2035 actée par l'Union européenne.

Grâce à un dialogue nourri avec les acteurs du territoire, **l'Eurométropole déploie la ZFE en tenant compte de la diversité des situations et du contexte économique et social actuel**. Nous formons le vœu que ce dispositif progressif et évolutif continue à être ajusté régulièrement, notamment au terme des évaluations prévues en 2024 et 2026, afin d'apporter des solutions adaptées aux besoins de chacun.

Le groupe pour une Eurométropole des proximités

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe, Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim), Cécile Delattre (Oberhausbergen), Bernard Egles (Mittelhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim), Pia Imbs (Holtzheim), Martine Jerome (Hoenheim), Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim), Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaefolsheim), Valentin Rabot (Achenheim), Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim), Willy De Vreese (Osthoffen)

Une Eurométropole des possibles en 2023

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS, JUSTE ET DURABLE, ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

L'année 2022 se termine et nous espérons que vous aurez passé de belles fêtes de fin d'année. C'est ce que nous souhaitons pour l'ensemble des habitants de l'Eurométropole.

Nous avons envie de vous souhaiter le meilleur pour 2023 et c'est important pour nous de vous le dire.

Nous savons que 2022 n'a pas été simple, nous avons traversé une année frappée par beaucoup d'incertitudes entre la sortie de la crise sanitaire pour les services de santé, les foyers et les entreprises, l'inflation des prix des matières premières et de l'énergie directement liée à la guerre en Ukraine.

C'est dans ce contexte que **nous avons agi** tout au long de l'année pour **défendre le pouvoir d'achat** des ménages qui ont été les premiers à en supporter les conséquences.

Nous nous sommes **opposés**, dans le débat d'orientation budgétaire, **à la hausse de la fiscalité** qui venait peser sur le budget des familles dans un moment inopportun. Nous avons demandé une politique de redistribution plus claire et affirmée pour aider les ménages à faire face aux augmentations successives du coût de la vie et du coût de l'énergie.

Nous avons **souhaité une compétence nouvelle** pour l'Eurométropole sur la restauration scolaire et le périscolaire afin de mener **une politique de tarification solidaire** bien utile pour tous les ménages concernés.

Nous avons **demandé** la mise en place de **l'encadrement des loyers** pour lutter contre l'explosion du prix du mètre carré permettant à chaque ménage de pouvoir stabiliser son loyer en évitant toutes les dérives spéculatives.

Nous avons demandé le **renforcement des accompagnements** liés à la mise en place de la ZFE pour permettre à chacun de pouvoir changer son véhicule sans que le reste à charge ne soit trop lourd dans son budget. Une nouvelle proposition sera faite début d'année et nous serons **vigilants** à ce qu'elle corresponde **aux besoins réels** des ménages.

Nous avons **défendu l'attractivité** de notre territoire en demandant des politiques publiques à destination **des entreprises** qui leur permettent d'envisager en confiance un développement économique pérenne en responsabilité sociale et environnementale.

Alors **2023 sera ce que nous en ferons avec vous** dans **une Eurométropole Solidaire Juste et Durable**, nos **engagements** seront dans la continuité de ceux que nous avons portés jusqu'ici.

Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann, Claude Froehly, Dominique Mastelli, Anne-Pernelle Richardot, Valérie Wackermann

Contact: Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Toilettes publiques à Strasbourg : un besoin urgent !

GRUPE LR, LIBRES ! ET INDÉPENDANTS

Cela pourrait effectivement prêter à sourire si le manque de toilettes publiques à Strasbourg n'incommodait pas autant les Strasbourgeois, les commerçants et les touristes...

Après avoir alerté l'exécutif à plusieurs reprises et multiplié les demandes depuis le début du mandat, le manque de toilettes publiques est toujours aussi criant.

Non seulement **leur nombre est insuffisant**, mais en outre **l'amplitude des horaires d'ouverture varie trop** en fonction des toilettes publiques. Pouvant être ouvertes à compter de 4h45 au plus tôt ou 10h au plus tard, tandis que certaines sont fermées deux jours de suite en semaine. Leurs horaires d'ouverture sont parfaitement illisibles pour les usagers et totalement inadaptés. Il conviendrait d'uniformiser et d'augmenter les horaires d'ouverture afin de correspondre davantage à la réalité de la demande. Par ailleurs, ces toilettes sont **souvent mal indiquées et difficiles à trouver**, un effort sur la signalétique mériterait d'être fait.

Enfin, qui dit absence de toilettes publiques dit recours à des toilettes privées. Or, **ce n'est pas à nos commerçants, déjà fortement impactés par les diverses crises, de combler les lacunes de la Collectivité.**

Certes, la question de l'accès aux toilettes publiques ce n'est pas un sujet prestigieux, pour autant c'est **un enjeu important qui occasionne une difficulté pour de nombreux habitants. Il n'est pas acceptable que notre Collectivité continue de le négliger !**



Les élus du groupe LR, Libres ! et indépendants

Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck

Contact : Centre Administratif, Bureau 1207, 1 parc de l'Étoile, 67000 Strasbourg

Accompagnons massivement la mise en place de la ZFE !

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE ACTIVE ET ENGAGÉE

Depuis le 1^{er} janvier, la Zone à Faible Émission (ZFE) est entrée en vigueur sur le territoire de l'Eurométropole. Dès à présent, les automobilistes qui ne sont pas en règle risquent une contravention de 68€.

Cette interdiction de circulation qui concerne les véhicules sans Crit'Air et Crit'Air 5 regroupe un panel d'environ 14 000 voitures sur le territoire métropolitain. Ces véhicules sont les plus anciens du parc automobile et, de surcroît, les plus polluants. Leur interdiction dans le cadre de la ZFE prend, dès lors, tout son sens. C'est une question de santé publique et de protection de l'environnement.

Néanmoins, notre groupe ne peut que regretter le manque cruel d'anticipation et d'accompagnement de l'Eurométropole.

En effet, d'après les dernières remontées chiffrées portées à notre connaissance, après 8 mois de mise en place du dispositif, seuls 349 personnes ont bénéficié d'une aide de la métropole dans le cadre d'un changement de véhicule et parmi ceux-là, 48 aides concernaient des véhicules sans Crit'Air ou Crit'Air 5. **C'est bien peu, c'est trop peu.** Et même si nous ne disposons pas des données actualisées, force est de constater qu'en 4 mois, la métropole n'a pu rattraper son retard et aider 13 950 automobilistes.

Nous tenons cependant à saluer la mise en service du Réseau Express Métropolitain européen (REME) au moment même où cette ZFE est lancée de manière effective et réelle. Ce projet, co-financé par la Région à hauteur de 50%, permettra d'apporter des solutions en matière de mobilité alternative à bon nombre de nos concitoyens.

Cependant, nous regrettons qu'outre la mise en service du REME, peu de politiques en matière de mobilités soient mises en place. Les aides à l'achat de VAE sont drastiquement réduites. Vélhop n'est plus capable de répondre à la demande. Les grands projets cyclables se font attendre. Les projets d'installation de bornes de recharge pour véhicule électrique se multiplient (500 bornes promises sur la métropole) mais ne sont pas à la hauteur des enjeux : 1 point de charge pour 1000 habitants...

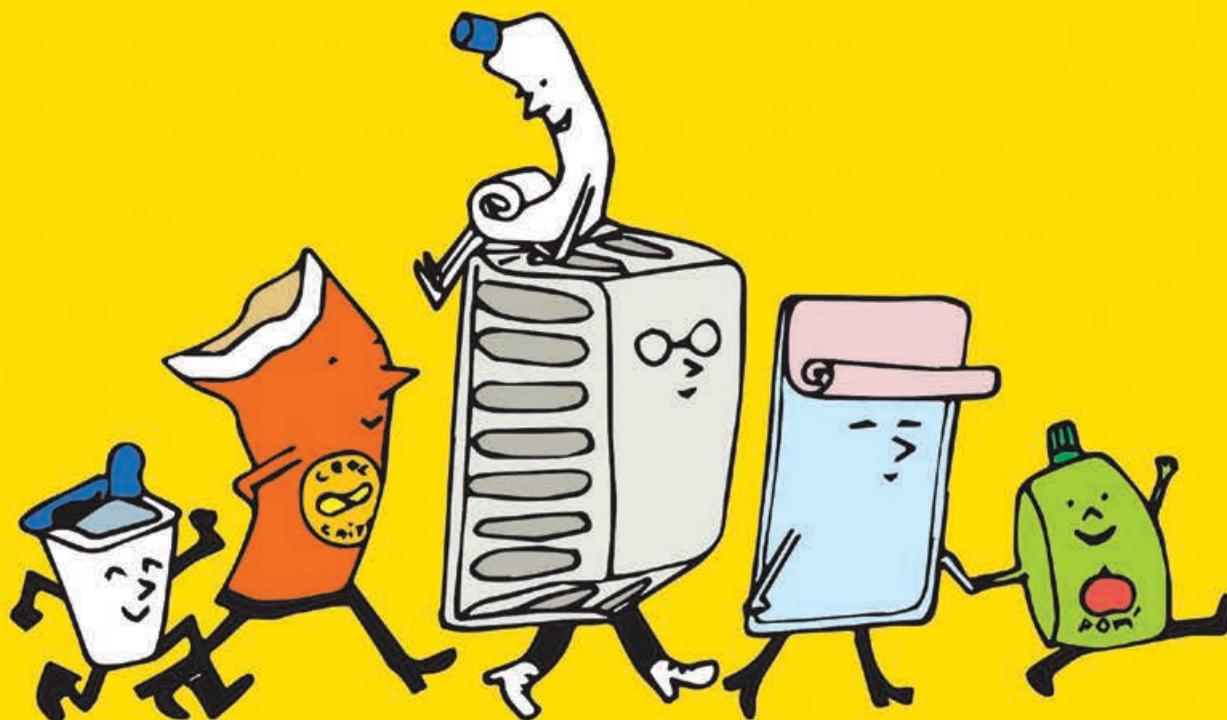
Il est urgent de prendre au sérieux ces enjeux de mobilité. **La ZFE est nécessaire, mais la ZFE ne doit pas exclure, nous nous y refusons.** En 2024, 24 000 véhicules seront interdits. En 2025, 69 000 véhicules. C'est autant de personnes à accompagner et à aider financièrement. Un fossé par rapport aux 14 000 automobiles interdites depuis le 1^{er} janvier. **Nous ne pouvons rater cette première étape qui est pourtant, la plus facile à réaliser.**

Groupe Pour une Métropole active et engagée

Thibaud Philipps, Valérie Heim, Lamjad Saidani, Marie Rinkel, Jean-Louis Kircher

À PARTIR DU 1^{ER} JANVIER 2023

TOUS LES EMBALLAGES ET PAPIERS! SE TRIENT!



Welcome Byzance

ZFE-mobilité

L'Eurométropole
vous aide à changer
votre véhicule !

CONTACTEZ L'AGENCE DU CLIMAT
03 69 24 82 82



Crit'Air 5 et
sans Crit'Air interdits
au 1^{er} janvier 2023



MIEUX RESPIRER
C'EST ÇA L'IDÉE!

zfe.strasbourg.eu